

» C'est vous dire que c'était un travailleur, un érudit dont les publications ont été très remarquées surtout dans le domaine des applications de l'électricité et du gaz, à l'éclairage, au chauffage, à la force motrice, à la ventilation et l'hygiène.

» C'était un excellent Camarade, dans toute l'acception du mot, affable et dévoué et, en nous quittant, il emporte avec lui toute notre estime.

» Bandsept, tout en se fixant définitivement en Belgique, n'en était pas moins resté bon patriote, français de cœur et d'âme, regrettant toujours vivement le sol natal qu'il avait dû abandonner et où repose son frère, le député républicain de Strasbourg de 1848.

» Qu'il repose en paix sous cette terre hospitalière de Belgique, et puissent les regrets unanimes, exprimés par tout ceux qui l'ont connu, atténuer dans la mesure du possible la profonde douleur de sa compagne et de sa famille.

» Adieu, Bandsept, au nom de tous tes Camarades d'école et de tes compatriotes alsaciens, adieu!

A. HOLWEG,  
*Membre correspondant*  
(Châl. 1867-70).

---

## ROUSSEIL (ARMAND)

AIX 1862.

Rousseil (Armand) est décédé le 9 février 1903, à Toulouse.

Les Anciens Élèves ont assisté en grand nombre aux obsèques qui ont eu lieu le 11, et, sur la tombe, M. Fonquernie, Camarade de promotion de notre regretté Rousseil, a prononcé le discours suivant :

### DISCOURS DE M. FONQUERNIE (Aix 1862).

MESDAMES, MESSIEURS,  
CHERS CAMARADES,

C'est avec une très vive émotion que je viens remplir le triste devoir qui m'incombe, comme Camarade de promotion et comme délégué de notre président de Groupe, d'adresser en mon nom personnel, au nom

de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers et du Groupe régional de Toulouse, un dernier adieu à notre cher camarade Rousseil.

Né dans le Tarn, à Mazamet, en 1845 et entré à l'École d'Aix en 1862, il fit, à sa sortie, ses débuts dans la mécanique. Il entra, comme ouvrier ajusteur, dans la maison de construction de MM. Bonnet frères, de notre ville, où il fit ensuite partie de l'équipe des monteurs.

Son père, qui était constructeur à Mazamet, le rappela auprès de lui pour le seconder et pour donner une impulsion plus grande à son atelier qui produisait le matériel pour filatures de laine et les fabriques de drap de la région.

Rousseil devait connaître plus tard de cruelles épreuves et sous l'empire de revers qui l'accablèrent, il dut, vaincu mais non découragé, quitter la construction et chercher une situation nouvelle à un âge qui ne permet guère de tenter de nouveaux débuts. C'est alors qu'il vint, il y a trois ans à peine, se fixer à Toulouse pour y faire de la représentation industrielle.

C'est dans cette voie qu'il mettait son activité, servie par un robuste tempérament, pour réussir et espérer un avenir meilleur.

Hélas! le destin ne l'a pas voulu ainsi et l'impitoyable mort l'a enlevé à l'affection de son épouse, si digne d'intérêt, et à l'estime de ses Camarades après une courte et terrible maladie qui l'a terrassé en quelques jours, après la rentrée de son dernier voyage d'affaires, anéantissant ainsi toutes ses espérances.

La mort nous ravit un bon Camarade. Malgré son caractère quelque peu indépendant, Rousseil a montré les qualités d'un bon cœur; car, lui aussi, a su rendre des services, dans de meilleurs temps, aux Camarades qui se sont adressés à lui. Puissent les regrets unanimes de tous les Camarades dont je suis l'interprète, atténuer la profonde douleur de sa veuve éplorée, à laquelle nous adressons de nouveau l'expression de nos vives sympathies.

Messieurs et chers Camarades, à celui qui n'est plus, j'adresse au nom de tous un dernier adieu.

Rousseil, adieu et repose en paix!

|BERJEAUT,

*Président de la Commission régionale  
de Toulouse.*